

11 étages phono

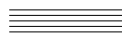
de 1250 € à 9990 €

L'étage phono ou le préampli RIAA, double terminologie pour désigner un élément clé dans la chaîne de reproduction du vinyle. En sortie de cellule, le signal électrique est si ténu qu'il requiert une amplification massive, d'un facteur 100 (40 dB) à 1000 (60 dB) selon que l'on aura opté pour une cellule à aimants mobiles (MM) ou à bobines mobiles (MC).

Nécessitant aussi, la faute aux contraintes physiques de la gravure mécanique du signal musical dans le sillon, une forte amplification du grave et du bas-médium, et une non moins sévère atténuation du registre médium-aigu suivant une courbe normalisée appelée RIAA.

Dans cette sélection, dix étages phono et un transfo élévateur MC vers MM (26 dB).

Tous les tests ont été conduits à partir de la table de lecture E.A.T. F-Dur avec cellule Jo N° 5, récompensée d'un *Diapason d'or* le mois dernier.



FEZZ AUDIO GAIA PRESTIGE

Une belle pièce de design ce Gaia Prestige. Son capot noir et son bandeau arrondi aux quatre coins forment comme un écran pour les deux tubes doubles triodes ECC82/12AU7 mis en majesté grâce à une boîte en inox fermée par une vitre coulissante où flotte une discrète teinte orangée, celle des filaments et d'une diode cachée. L'intention, louable, est d'offrir une grande liberté de personnalisation et permettre d'affiner la sonorité » en jouant de différents modèles de tubes. Toujours sous l'angle de la personnalisation, le bandeau existe en sept coloris différents, dont ce rouge *Big Calm* qui lui va comme un gant. Autre raffinement : pas de commandes apparentes. Seulement un logo à l'avant qui s'éclaire à la mise en route, celui de l'entreprise polonaise dirigée par Maciej Lachowski qui a confié le design de sa ligne Evolution au studio Kabo & Pydo, lauréat de nombreux prix. L'interrupteur général ? Dissimulé sous le plancher. Les autres commandes ? A l'arrière, jouxtant un double jeu (entrée/sortie) de RCA d'excellente facture, une borne de masse vissante et un inverseur à glissière pour la dissocier de la terre, un poussoir pour le choix MM/MC et un autre pour ajouter +6 dB de gain. Le constructeur annonce 42 dB en MM et 60 dB en MC. Le premier étage (gain MC) est confié à des amplis op *Supreme Sound Burson V5i*, la correction RIAA étant gérée au niveau des étages à tubes (section MM). La réalisation est irréprochable, à un degré quasiment jamais atteint sur un étage phono de ce prix.

L'écoute

L'alimentation est interne, à partir d'un transfo toroïdal *Toroidy.pl*, d'un fabricant lui aussi basé en Pologne. Silencieuse, elle l'est, on peut le constater. L'écoute démarre en MC et montre d'emblée sur le concerto de Mason Bates avec Daniil Trifonov au piano (extrait C) un côté ample et respirant. Tout va bien, alors ? Oui, dès lors que l'on ne part pas d'une cellule MC à niveau de sortie trop bas comme l'E.A.T. Jo N° 5 et ses 0,33 mV. Dans ce cas, même avec le gain en position +6 dB, on manque significativement de structure. Dommage, car le son est agréable, plein de finesse, faisant la part belle à un médium exploré avec délicatesse sur fond de scène sonore agréablement vaste et non projetée, mais avec un déficit notable de poids et de mordant dans la région grave/bas-médium. Associations, pour voir, le transfo *Phasemation T-600* (cf. ci contre) attaquant le Gaia Prestige en position MM. Changement de paradigme : le grave revient en force sans rien perdre de son caractère organique assorti d'une richesse des timbres imputable à l'étage à tubes. On retrouve de la consistance, du délié et du mordant. Bilan : avec ou sans transfo, le Gaia Prestige est un peu *Dr Jekyll et Mr Hyde*.



Les + : Un bel étage phono, compétent en MM.

Les - : A exploiter plutôt avec un transfo en MC.

delta-audio.fr